

décembre 2013



منظمة الأغذية
والزراعة
للأمم المتحدة

联合国
粮食及
农业组织

Food
and
Agriculture
Organization
of
the
United
Nations

Organisation
des
Nations
Unies
pour
l'alimentation
et
l'agriculture

Organización
de las
Naciones
Unidas
para la
Agricultura
y la
Alimentación

COMMISSION DES STATISTIQUES AGRICOLES POUR L'AFRIQUE

Vingt troisième Session

Rabat, Maroc, 4 – 7 décembre 2013

INDICATEURS AGROENVIRONNEMENTAUX ET LE CADRE POUR LE DÉVELOPPEMENT DES STATISTIQUES-FDES RÉCEMMENT ADOPTÉ

I Introduction

Les défis environnementaux auxquels est confrontée l'agriculture ces dernières années ont augmenté avec l'adoption par le secteur de l'agriculture de nouvelles méthodes de production et le renforcement de la production afin de satisfaire les demandes alimentaires de plus en plus élevées de la population mondiale sans cesse croissante. La croissance continue de la population mondiale estimée à plus de 9 milliards d'ici 2050 exerce une pression croissante sur l'agriculture afin qu'elle puisse répondre aux besoins en matière de sécurité alimentaire. Le secteur devra au même moment atténuer les impacts de cette croissance et s'adapter aux effets de changement climatique. La durabilité environnementale à long terme d'une forte production constitue ainsi une question majeure qui confronte l'agriculture.

Les augmentations soutenues de la production agricole posent quelques défis environnementaux qui continuent d'évoluer progressivement de par leur nature et leur complexité. Le focus environnemental a porté sur la conservation de la base des ressources naturelles desquelles dépend l'agriculture telles que les terres, l'eau et les ressources génétiques destinées aux cultures et à l'élevage. La baisse de la qualité et de la quantité de l'eau, la perte de l'habitat de la faune, la réduction de la biodiversité, et les émissions des gaz à effet de serre sont quelques unes des préoccupations majeures particulièrement liées à l'agriculture. Ce papier présente un vaste contexte de statistiques agroenvironnementales, décrit le Cadre de développement des statistiques environnementales récemment revu (FDES) et le nouvel ensemble de données d'indicateurs environnementaux dans FAOSTAT. La dernière partie décrit les activités agroenvironnementales actuelles à la FAO et posent des questions aux pays sur des problèmes agroenvironnementaux spécifiques auxquels ils sont confrontés ainsi que leurs besoins prioritaires en matière de statistiques et d'indicateurs agro-environnementaux.

II Contexte et rôles clés des statistiques et des indicateurs environnementaux

La production d'une agriculture durable contribue à la sécurité alimentaire à long terme. La promotion et l'appui d'une agriculture qui conserve la terre, l'eau la biodiversité et les écosystèmes, tout en renforçant la résilience au changement climatique et aux catastrophes naturelles, a été convenu sur le plan international, tout comme la nécessité de maintenir des processus¹ écologiques naturels.

Une agriculture à grande échelle ou intensive requiert l'usage soutenu des produits chimiques, d'infrastructures et de machines. Dans sa course visant à améliorer la production vivrière, l'agriculture est devenue une industrie qui consomme progressivement des intrants anthropogéniques sous formes d'engrais chimiques, de pesticides et des produits génétiquement modifiés. Des changements apportés à la chimie des sols à travers des engrais et des pesticides concentrés, aussi bien que des changements des écosystèmes à travers l'introduction de matériel génétique influencent tous le bien être et la santé des êtres humains et celles d'autres créatures vivantes. L'infrastructure agricole (ex: les voies d'accès et les réseaux d'approvisionnement des produits), les infrastructures d'irrigation immobiles, la construction de barrages pour avoir accès à l'eau aussi bien que des infrastructures d'énergies éolienne et solaire destinées à l'exploitation des ressources d'eau souterraines, contribuent tous aux changements dans les écosystèmes.

L'agriculture tout en contribuant au changement climatique est sérieusement influencée à la fois par ce dernier. Elle provoque des émissions de gaz à effet de serre en réduisant les puits de carbone (via la déforestation et la conversion des zones humides), contribuant aux émissions de méthane (à partir de la culture du riz et l'élevage des ruminants), en libérant l'oxyde d'azote à travers des engrais azotés, et en émettant le dioxyde de carbone à travers des machines et des phénomènes de transport. Pour des raisons de changement climatique, l'agriculture est à son tour soumise à des changements en termes de disponibilité d'eau, exposition soutenue au stress provoqué par la chaleur, un changement dans la répartition des ravageurs et des maladies, le lessivage accru des éléments fertilisants du sol, une plus grande érosion due aux vents violents et aux précipitations, ainsi qu'une fréquence accrue des feux de forêts.

Le flux et l'équilibre des éléments fertilisants et leur contribution à la fertilité des sols sont cruciaux à la production agricole. Sur le plan mondial, la société humaine a conduit au recyclage de l'azote et du phosphore, et provoqué un déséquilibre au niveau de ces éléments fertilisants qui provoquent des problèmes environnementaux tels que la dégradation des sols et la perte de fertilité des sols. L'amélioration de l'efficacité des éléments fertilisants dans la production vivrière et animale est essentielle à la réduction de ce problème.

En matière de production animale, les gains de croissance et de productivité sont fréquemment réalisés à travers l'usage d'antibiotiques, d'hormones, de matériel génétique et des pratiques d'alimentation intensive. Les bactéries de la litière de la volaille, les antibiotiques vétérinaires, les médicaments antiparasites et les hormones ne sont juste qu'une fraction des contaminants qui sont introduits dans l'environnement à travers la production animale. L'effet cumulatif des décharges émanant de la production animale et de l'agriculture rendent le suivi des conséquences environnementales une nécessité pressante.

Chaque pays doit avoir une idée de la situation générale provoquée par les impacts de l'agriculture. Le développement et l'appui d'un système de statistique agroenvironnementale en cours au niveau

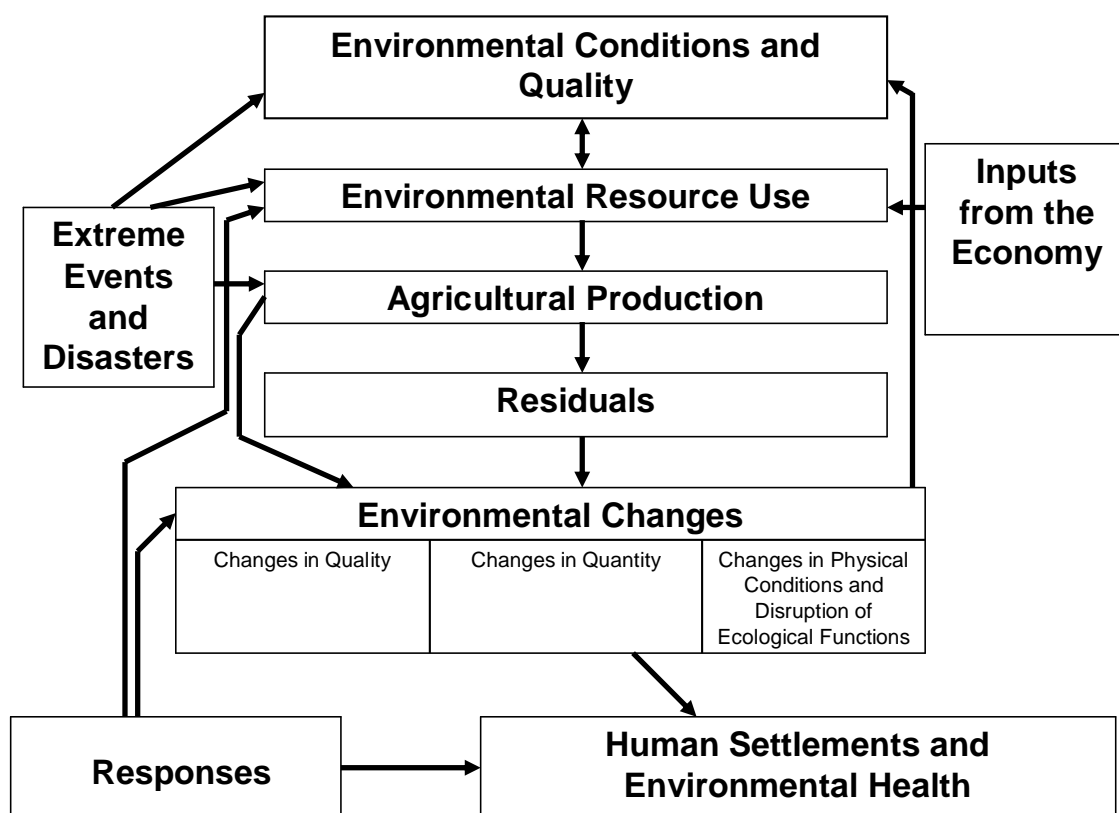
¹ Nations Unies (2012). Le document des conclusions de Rio+20, "The Future We Want". Disponible sur <http://www.uncsd2012.org/thefuturewewant.html>

national s'avère impératif pour le suivi des interactions changeantes de l'agriculture et de l'environnement et finalement pour garantir une production agricole durable. La partie suivante décrit les derniers développements dans la création d'un système des statistiques sur l'environnement.

III Le cadre pour le développement des statistiques sur l'environnement (FDES)

Le FDES est un cadre statistique qui peut aider à l'organisation de la collecte et de la compilation des statistiques sur l'environnement. Une révision du FDES (1984) a été faite et adoptée à la 44ème session de la Commission des statistiques des Nations Unies en 2013². La FAO a été membre du Groupe d'experts qui a contribué à la révision du FDES. Les liens entre l'agriculture et l'environnement sont présentés dans la figure 1., qui illustre les principaux composants du FDES.

Figure 1. Les relations entre agriculture et environnement (source: UN FDES, 2013)



Le FDES organise les statistiques sur l'environnement en termes de composants, sous composants, sujets de statistiques et statistiques individuelles de manière simple et flexible, en utilisant une approche à plusieurs niveaux. Les six composants du FDES sont:

- **Les conditions et les qualités de l'environnement** (Composant 1 du FDES) déterminent en grande partie le potentiel agricole d'un pays car, en réalité ces conditions environnementales (telles que le climat et la température, les conditions hydrologiques, le terrain, les types de sol et les niveaux de fertilité etc.) fournissent le soutien écologique de base à l'agriculture.

² <http://unstats.un.org/unsd/environment/fdes.htm>

- **La production agricole utilise des ressources environnementales** (Composant 2 FDES) telles que la terre, le sol, l'eau et l'énergie. A travers cette utilisation, les ressources sont modifiées qualitativement et quantitativement, par exemple l'eau peut devenir polluée et surexploitée comparativement aux stocks disponibles localement, ou bien les éléments fertilisants le sol peuvent être épuisés et auront besoin d'être reconstitués par des moyens artificiels.
- **Les processus agricoles génèrent différents types de résidus** (Composant 3 du FDES). Les rejets dans l'eau proviennent de l'utilisation des produits agrochimiques. Les émissions agricoles dans l'air et l'atmosphère sont aussi importantes par rapport à leur contribution au changement climatique découlant des changements dans l'utilisation des terres lié à l'agriculture (à savoir, la déforestation), de l'utilisation des énergies fossiles pour l'énergie et le transport dans le secteur agricole, et des fonctions digestives des animaux (méthane). L'application des résidus provenant des substances utilisées dans le domaine agricole comme les engrais et les pesticides constitue un problème de santé environnementale. Les résidus retrouvés dans le sol provenant de l'utilisation des produits agrochimiques jouent un rôle important dans la détermination de la qualité, de la capacité productive et des niveaux de pollution du sol.
- **Les phénomènes extrêmes et catastrophes naturelles** (Composant 4 du FDES) peuvent aussi affecter les stocks des ressources environnementales et par conséquent leur consommation, tout aussi bien que la production et les rendements de l'agriculture et de l'élevage.
- **Les habitations humaines et la santé environnementale** (Composant 5 du FDES). Le plus important constitue les problèmes de santé humaine liés aux maladies hydriques et aux maladies transmises par air aussi bien que l'exposition aux produits toxiques et à leurs effets sur la santé. L'utilisation des produits toxiques en agriculture tels que ceux contenus dans les pesticides (fongicides, herbicides, insecticides, rodenticides, etc.) et leur potentielle présence dans les aliments constituent d'importantes préoccupations pour l'environnement et la santé.
- **Les informations sur les réactions de la société visant la protection, la gestion et la restauration des ressources environnementales** (eau, énergie, sol et terre) et la réduction des impacts environnementaux négatifs des pratiques agricoles sont importantes (Composant 6 du FDES). Les informations pertinentes portant sur les dépenses en faveur de la protection de l'environnement, les mesures économiques, les actions et programmes destinés à protéger et à restaurer les fonctions du sol et de l'eau à des niveaux durables, tout comme la promotion de l'agriculture biologique et durable, la production de l'énergie propre et l'efficacité en sont significatives. Ces efforts sociaux peuvent aider à réduire les impacts négatifs et les effets de l'agriculture sur l'environnement et la santé humaine, et selon l'ampleur des impacts à travers le temps et l'espace, ils peuvent même restaurer la qualité et les conditions de l'environnement et assurer l'utilisation durable des ressources environnementales.

Chacun des composants du FDES est subdivisé en deux sous composants qui à leur tour contiennent de pertinents sujets de statistiques. Ces sujets de statistiques représentent les aspects mesurables des composants du FDES en tenant compte des types et des sources de données nécessaires à leur description. Le FDES établit la liste des statistiques environnementales les plus importantes nécessaires pour décrire les sujets de statistiques, fournissant ainsi aux pays un guide pendant la formulation de leur programme de statistique sur l'environnement. L'ensemble des statistiques de base (Niveau 1) constitue les statistiques de haute priorité et sont pertinents à la plupart des pays. Le Niveau 2, comprend les statistiques environnementales qui sont prioritaires et pertinentes à la plupart de pays mais qui requièrent davantage d'investissements à temps, des ressources ou des développements méthodologiques. Le Niveau 3, comprend les statistiques environnementales qui sont soit moins prioritaires ou requièrent un développement méthodologique significatif.

L'ensemble des statistiques de base est conçu avec une flexibilité suffisante afin qu'il puisse s'adapter aux préoccupations, aux priorités et aux ressources des pays liés à l'environnement.

Tel qu'on peut le voir d'un extrait du FDES, Sous composant 2.5: Ressources biologiques, (voir figure 3.) les éléments mis en exergue en gras (superficie récoltée, superficie plantée, etc) sont considérés comme le Niveau 1, les éléments prioritaires pour la collecte des données.

Figure 3. Sous-composant 2.5: Ressources biologiques

Sous -composant 2.5: Ressources biologiques	
Sujet	2.5.3.a: principales cultures annuelles et pérennes
2.5.3:	2.5.3.a.1: superficie récoltée
Cultures	2.5.3.a.2: superficie plantée
	2.5.3.a.3: quantité produite
	2.5.3.a.4: <i>quantité de production biologique</i>
	2.5.3.a.5: <i>quantité de cultures génétiquement modifiées produite</i>
	2.5.3.b: quantité de produit utilisé:
	2.5.3.b.1: engrais naturels (e.g., fumier, compost, chaux)
	2.5.3.b.2: engrais chimiques
	2.5.3.b.3: Pesticides
	2.5.3.c: Monoculture / cultures à ressource intensive
	2.5.3.c.1: superficie actuellement utilisée pour la production
	...

Le FDES a été conçu afin qu'il soit compatible à d'autres cadres statistiques et analytiques tels que le Système de comptabilité économique et environnementale (SEEA), Facteur – Pression – Etat – Impact – Réponse (DPSIR), etc.

IV L'ensemble des bases de données, de statistiques et des indicateurs agroenvironnementaux de la FAO

Les questions environnementales sont ces dernières années au premier plan de l'agenda mondial sur les statistiques, une préoccupation qui oblige à accorder beaucoup plus d'attention à l'ensemble des bases de données et aux indicateurs relatifs à l'environnement. Traditionnellement, FAOSTAT et l'ensemble des bases de données sous jacentes se sont toujours focalisés sur les aspects productif et commercial des aliments et de l'agriculture pour la sécurité. Aujourd'hui, l'attention est de plus en plus accordée à la mise en place d'indicateurs et d'un ensemble de bases de données pour un meilleur suivi de ces facteurs avec la compréhension que la durabilité de l'agro-environnement est primordiale à la sécurité alimentaire à long terme.

La FAO travaille étroitement depuis avec l'OCDE et Eurostat pour le développement et la convergence des statistiques et des indicateurs agro-environnementaux. L'OCDE a publié depuis 1996³ la Performance environnementale de l'agriculture dans les pays de l'OCDE. Cette publication est le quatrième volume des séries de publications sur les Indicateurs environnementaux de l'agriculture qui étudie la performance à travers les pays de l'OCDE par rapport aux thèmes environnementaux, notamment: sol, eau, air, biodiversité, gestion des exploitations et intrants agricoles. L'ensemble des bases de données agroenvironnementales d'Eurostat et de l'OCDE ne comprennent pas les indicateurs des pays en développement et il est donc impossible de faire des comparaisons mondiales ou régionales.

³ <http://www.oecd.org/tad/sustainable-agriculture/agri-environmentalindicators.htm>

Les travaux d'EUROSTAT et de l'OCDE ont permis de créer un nouvel ensemble de base de données⁴ agroenvironnementales dans FAOSTAT qui a été rendu public en mai 2013, et qui est principalement basé sur des données qui sont disponibles à la FAO (FAOSTAT, Evaluation des ressources⁵ forestières de la FAO ; AQUASTAT⁶). Les indicateurs ont été produits conformément aux cadres des indicateurs agroenvironnementaux développés par l'OCDE et l'EUROSTAT. Chaque indicateur est décrit par des séries de données différentes (voir Annexe 1 pour la liste complète). Les sujets suivants sont abordés par les indicateurs :

- Air & changement climatique;
- Energie (utilisation dans la production agricole et en bioénergie);
- Consommation des engrais;
- Terre (domaine, changement de l'utilisation, irrigation, conservation, répartition des cultures, biologique, protection)
- Densité de l'élevage;
- Consommation de pesticide;
- Sol (érosion, dégradation et carbone);
- Consommation en eau.

En créant cette nouvelle base de données d'indicateurs agroenvironnementaux de FAOSTAT, il était devenu clair qu'elle ne pouvait être mise en place que sur la base de fortes demandes de données statistiques. Il est aisé de créer une longue liste d'indicateurs agroenvironnementaux, cependant des données nationales de qualité adéquate n'existent pas pour permettre la compilation de ces indicateurs. Par exemple, l'un des importants indicateurs agroenvironnementaux pour les pays développés pratiquant une agriculture intensive est l'équilibre de l'azote au niveau de l'agriculture – (kg N par ha de superficie agricole). Cet indicateur permet de se faire une idée des liens existant entre l'usage du nitrate agricole (N), les pertes du N dans l'environnement, et l'utilisation durable des ressources N du sol; il indique l'ensemble des risques potentiels que cela constitue pour l'environnement (air, eau et sol). Il n'est pas facile de calculer l'équilibre de l'azote en agriculture, en ce sens qu'il requiert de fortes demandes de données. Il faut des données par rapport aux intrants : engrais; fumier animal ; fixation biologique azotée ; dépôt atmosphérique de composés azotés; autres intrants (graines, outils de plantation, etc), aussi bien que les produits: cultures commercialisées; culture de fourrage et des herbes non commercialisés, pour permettre de le calculer.

Le reste des indicateurs agroenvironnementaux dans la base de données de FAOSTAT est fortement calqué sur la réalité des pays développés, puisque ces indicateurs sont essentiellement ceux qui sont utilisés par l'OCDE et l'Eurostat dans leurs activités de formulation de politique et de suivi. Le fait que les besoins des pays en développement en matière d'indicateurs agroenvironnementaux ne se retrouvent pas totalement dans la série des présents indicateurs reste préoccupant.

L'actuel Plan et programme de travail et de budget à moyen terme 2014-15⁷ de la FAO comprend un Nouvel objectif stratégique 2 "*Augmenter et améliorer l'approvisionnement des biens et des services de l'agriculture, de la foresterie et de la pêche de manière durable.*" Aujourd'hui, il faut que la FAO soit capable de faire un suivi de ce nouvel objectif stratégique et d'en rendre compte. Au cours de l'année 2013, la FAO procédera à la revue de l'actuelle liste des indicateurs agroenvironnementaux, en tenant compte du FDES revu, des leçons qui ont été retenues dans le développement du nouvel ensemble de base de données des indicateurs agroenvironnementaux et

⁴ <http://faostat.fao.org/site/674/default.aspx>

⁵ <http://www.fao.org/forestry/fra/>

⁶ <http://www.fao.org/nr/water/aquastat/main/index.stm>

⁷ <http://www.fao.org/docrep/meeting/027/mf490e.pdf>

des contributions faites par les pays afin d'assurer que les problèmes agroenvironnementaux régionaux soient traités.

V Activités présentes et directions futures pour l'amélioration des données et indicateurs relatives à l'environnement

La Division de la statistique de la FAO procède à la revue des questionnaires annuelles de collecte de données nationales pour veiller à ce qu'elles permettent de collecter des données sur des questions de politique et de suivi pertinentes et qu'elles soient cohérentes aux normes internationales en matière de statistique, etc. le questionnaire sur l'usage des terres a été récemment révisé et contient maintenant des éléments sur les terres utilisées pour la production biologique et les terres qui sont en train d'être convertie à la production biologique. En ajoutant le domaine de culture biologique et celui qui est en train d'être converti pour servir à la production biologique, des informations supplémentaires précieuses seront ainsi mises à la disposition des analystes et décideurs politiques sur cette pratique de la gestion des exploitations. De plus, dans le questionnaire relatif à l'usage des terres, des éléments nécessaires pour le calcul des émissions de gaz à effet de serre (GES), provenant de l'agriculture y ont été introduits, tels qu'une matrice sur le changement de l'utilisation de la terre. L'adoption du Système de comptabilité économique et environnementale (SEEA)⁸ par la Commission des statistiques des Nations Unies a conduit à une révision de la classification au niveau du questionnaire relatif à l'usage de la terre.

La Convention 1998 de Rotterdam a été adoptée pour permettre le suivi et le contrôle du commerce de certains produits chimiques et des pesticides dangereux dont l'interdiction est rentrée en vigueur en 2004, avec des Codes⁹ spécifiques du système harmonisé qui sont créés pour la plupart des premiers produits chimiques identifiés dans la Convention. La Division de la statistique de la FAO a maintenant inclus le commerce des produits chimiques et des pesticides qui sont listés, dans la Convention de Rotterdam dans FAOSTAT¹⁰. L'ensemble des bases de données fournit par pays les valeurs d'importation et les valeurs d'exportation des produits chimiques et des pesticides dans la Convention de Rotterdam, qui permet un meilleur suivi par les pays.

La FAO a toujours gardé un ensemble de données mondiales sur l'agriculture et la foresterie et qui sont une ressource précieuse pour calculer les inventaires des émissions de gaz à effet de serre, GES. Un nouveau domaine portant sur les émissions de gaz à effet de serre vient juste d'être créé dans FAOSTAT¹¹. Ce domaine constitue le premier d'un nombre de services prévus visant la mise en place d'indicateurs agroenvironnementaux, destinés à aider les pays membres à renforcer leur capacité pour identifier, évaluer et faire des comptes rendus sur les statistiques relatives à l'environnement. La base de données sur les émissions de gaz à effet de serre nouvellement créée offre une série de statistiques échelonnées dans le temps sur les émissions de tous les pays entre 1990 et 2010. Il fournit aux pays des informations vitales régulièrement mises à jour afin de les aider à identifier, à évaluer et faire des comptes rendus sur les émissions de gaz à effet de serre provenant de l'agriculture, de la foresterie et d'autres secteurs qui utilisent la terre de manière constante, comme compléments aux données dont les rapports sont déjà faits à la FAO.

Les estimations des émissions sont calculées à partir des données de FAOSTAT sur ces activités conformément à la méthodologie internationalement approuvée pour la présentation des rapports sur les émissions de gaz à effet de serre développée par le Groupe international d'experts sur le changement climatique (IPCC). Les progrès jusqu'ici réalisés comprennent une revue technique

⁸ <http://unstats.un.org/unsd/envaccounting/seea.asp>

⁹ <http://www.pic.int/home.php?type=t&id=234>

¹⁰ <http://faostat.fao.org/site/423/default.aspx#ancor>

¹¹ <http://faostat3.fao.org/home/index.html#DOWNLOAD>

rigoureuse des pairs des bases de données sur les émissions de gaz à effet de serre d'une douzaine d'experts travaillant à la FAO et un peu partout dans le monde. Les données sur les émissions de gaz à effet de serre sont maintenant à la disposition du public et facilitent des commentaires des pays.

Dans le cadre de la Stratégie mondiale pour les statistiques relatives à l'alimentation et à l'agriculture, la Division de la statistique de la FAO jouera un rôle actif dans le développement des indicateurs agroenvironnementaux qui seront pertinents et utiles à ses états membres en Afrique. Le Programme CountrySTAT¹² de la Division de la statistique pourra aussi servir de passerelle pour la création de partenariats avec les bureaux de statistiques nationaux et les ministères de l'agriculture de la région en vue de la promotion et du développement des systèmes de statistiques agroenvironnementaux et pour le renforcement des capacités au niveau national.

La Division de la statistique sera chargée de la coordination de la revue des bases de données de la FAO et de l'évaluation des statistiques nationales non déclarées par la FAO pour leur potentielle contribution au développement des indicateurs environnementaux. La Division, travaillant en partenariat avec les pays guidera le travail de développement d'un ensemble d'indicateurs environnementaux qui reflètera les liens importants qui existent entre les activités agricoles et les impacts environnementaux et établira les normes pour la comparaison entre et intra pays des statistiques environnementales dans la région. Ces liens comprendront aussi bien les impacts positifs que négatifs sur l'agriculture et sur l'environnement, ainsi que les effets néfastes que subit l'agriculture suite aux dégâts que provoquent les activités humaines dans l'environnement.

L'une des principales préoccupations est que l'actuelle série des indicateurs agroenvironnementaux qui se trouve dans FAOSTAT ne reflète pas les besoins en matière de suivi des statistiques agroenvironnementales des pays en développement et particulièrement les questions agroenvironnementales cruciales en Afrique.

Les membres de l'AFCAS sont exhortés à émettre leurs avis sur:

- Les importants problèmes agroenvironnementaux de la région?
- Le caractère complet et adéquat des indicateurs inclus dans la nouvelle série d'indicateurs agroenvironnementaux dans FAOSTAT;
- La capacité des pays à produire les données statistiques de base requises pour les indicateurs et l'appui spécifique nécessaire pour y parvenir?

Adressez toutes vos questions à: Robert.Mayo@fao.org or Resource-Statistics@fao.org

¹² <http://www.fao.org/economic/ess/countrystat/en/>

Annexe 1. Indicateurs agroenvironnementaux de FAOSTAT

Domaine	Indicateur
Air & changement climatique Emissions d'ammoniac	Emissions d'ammoniac (NH ₃) d'origine agricole en % du total des émissions de NH ₃
Energie Energie consommée dans les secteurs de l'agriculture et de la foresterie	Consommation de l'énergie dans les secteurs de l'agriculture et de la foresterie en % du total de la consommation d'énergie
Production de bioénergie	Production de bioénergie en % du total de la production d'énergie renouvelable
Consommation d'engrais Consommation d'azote	Consommation d'éléments fertilisants azotés dans les zones de terres arables et cultures permanentes (tonnes de N / 1000ha)
Consommation de phosphate	Consommation d'éléments fertilisants phosphates dans les zones de terres arables et cultures permanentes (tonnes de P205 / 1000ha)
Azote et phosphate	Consommation d'éléments fertilisants azotes et phosphates dans les zones de terres arables et de cultures permanents (N = tonnes P205 / 1000ha)
Superficie agricole	Superficie agricole en % de superficie des terres
Changement dans l'utilisation des terres agricoles	Variation de la superficie agricole (% par an)
Superficie aménagée pour l'irrigation	Superficie aménagée pour l'irrigation en % de la superficie agricole
Agriculture de conservation	Superficie exploitée selon les principes de l'agriculture de conservation (>30% de la couverture du sol) en % de la superficie agricole
Répartition des cultures	Superficie de cultures permanentes en % de la superficie agricole
	Superficie de prairies et pâturages permanents en % de la superficie agricole
	Superficie de terre arable en % de la superficie agricole
Superficie agricole biologique	Superficie agricole biologique en % de la superficie agricole
Aires des terrestres protégées	Aires terrestres protégées en % de la superficie des terres
Densité d'élevage	Cheptel total par hectare de superficie agricole – (nombre total d'animaux d'élevage / ha)
Bovins et buffles	Bovins et buffles en % du cheptel total
Porcins	Porcins en % du cheptel total
Ovins et caprins	Ovins et caprins en % du cheptel total
Volaille	Volaille en % du cheptel total
Consommation de pesticides	Consommation de pesticides dans les zones de terres arables et cultures permanentes (tonnes / 1000ha)
Erosion des sols – GLASOD	Erosion des sols moyenne exprimée en degré GLASOD d'érosion
Dégradation des terres - GLASOD	Dégradation des sols moyenne exprimée en degré GLASOD de dégradation
Carbone dans le sol de surface	Teneur moyenne en carbone dans le sol de surface % en poids

Consommation d'eau dans le secteur de l'agriculture

Prélèvements en eau à des fins agricoles en % du total des prélèvements en eau